



FORMATION, TERRITOIRE ET ASSISTANCE À LA SANTÉ MENTALE : DÉFIS À L'INTERSECTORIALITÉ DES POLITIQUES SOCIAUX

Edna Maria GOULART JOAZEIRO¹

Lucia Cristina dos SANTOS ROSA²

Le travail analyse les défis liés aux processus de formation des professionnels pour l'assistance à la population usagère dans la sphère des Systèmes Publiques de Santé, avec prééminence sur le domaine du soin à la Santé Mentale. Le choix, par les auteurs, de réfléchir sur cette thématique résulte de son insertion dans l'enseignement et dans la Supervision Académique du Cours de Service Social de l'UFPI, en consonance avec les défis de consolider un enseignement dans le domaine de la Santé Mentale, qui permet d'articuler les mutuelles relations entre la santé et les politiques sociales, due à la relation d'interpénétration et d'interdépendance réciproques entre ces politiques, se constituant en une possibilité pour étendre la force des processus assistenciaux dans le domaine du savoir et du soin à la vie.

Notre analyse a détaché les marqueurs légaux, conceptuels, formatifs et institutionnels de la politique de Santé Mentale au Brésil qui privilégient la « matricialité » (matricialidade) socio-familial à la production du soin, l'action en réseaux inter et intrasecteur pour l'affrontement de maléfices à la santé, des inégalités sociales, des incertitudes, des insécurités et multiples formes de vulnérabilités et de risques sociaux et personnels. Ces questions font écho à l'implémentation des directrices du curriculum depuis 2001 qui a pour horizon une formation orientée vers les déterminantes sociaux du processus santé-maladie, formation généraliste et travail en équipe en exigeant un nouveau regard et des nouvelles pratiques dans la perspective d'intégralité et de qualité de vie de la population usagère des soins de santé, en changeant sa relation avec le territoire vécu.

L'analyse a cherchée de comprendre la nature des risques pour la santé de la population qu'éprouve une maladie mentale, exprèsse dans la restriction historique du accès au droit des biens matériels et culturels avec d'impact sur la sociabilité, qu'atteindrent tant les formes d'objectivité que de subjectivité de la vie.

Basé sur la réalité socioculturel de la commune de Teresina, capital de l'État du Piauí, on a cherché de saisir la relation entre le territoire et la « Réseau d'Attention Psychosocial » (Rede de Atenção Psicossocial) implanté et les difficultés affrontés vers la dynamization assistencial a fin d'affronter les défis du processus de formation pour le travail et d'intervention dans le domaine de la Santé Mentale. Teresina, ville cosmopolite avec une population estimée en 844.245 habitants (IBGE) et une intense

¹Professeur au Département de Service Social, UFPI et du Programme de Pós-Graduação em Políticas Públicas, UFPI, Brésil / Membre du Comité d'ALASS.

² Professeur au Département de Service Social, UFPI et du Programme de Pós-Graduação em Políticas Públicas, UFPI, Brésil.

circulation de gens, du fait qu'elle est un pôle dans le domaine de la santé et pour être située à l'embranchement de routes fédérales, se constitue comme région de passage pour le nord, le centre ouest et le sud du pays. L'économie de la ville est principalement tertiaire, tournant au tour du secteur public et du commerce, en dépendant des ressources de l'Union, dont le développement est attaché à transferts financiers et de politiques inductrices du gouvernement fédéral.

Face à la complexité des questions abordées, il faut que le professionnel de ce domaine sache transiter entre des connaissances consolidées et les mettre en relation avec des savoirs en processus de création, d'évaluation et de validation dans un horizon marqué par beaucoup d'incertitudes. Pour que ce soin soit efficace il faut que l'intervention au domaine de santé se lie à d'autres politiques sociales dont la sphère d'intervention concerne à des multiples formes de violation des droits de restriction du accès aux biens et services que, s'ils ne seraient pas rompus ils tendent à créer des obstacles pour l'affrontement à des difficultés actuelles dans la sphère «du Système Unique de Santé» (Sistema Único de Saúde) et pour l'effectivité d'un travail collectif avec des qualités synergiques.

Il faut signaler que former des professionnels pour intervenir dans ce domaine présuppose le besoin d'une éducation permanente, c'est à dire, il faut que le professionnel soit capable de saisir les catégories analytiques des maléfices à la Santé, les thérapeutiques consolidées et être ouvert à des réserves d'alternatives qui s'offrent vers un modèle de soin commun à tous, qui est en train d'être construit. Ça signifie que c'est à l'Université et aux Services d'enseigner à découvrir la trame des concepts de la Santé Mentale, sans perdre de vue la nécessité de, en même temps, défendre le besoin inhérent à cette population face à d'autres politiques sociales et dans le domaine socio-juridique.

Ce scénario impose la capacité d'apprendre et d'enseigner à découvrir des formes d'attribuer des qualités synergiques à le réseau d'attention psychosocial, en reconnaissant dans le territoire ses fragilités, en cherchant son renforcement, puisque en dépit de ce tâche être vue comme improbable elle n'est pas, néanmoins, impossible. Nous défendons que le lien de cette possibilité est né de la mutuelle découverte des puissances, impuissances et de la créativité inventive qui donne une nouvelle signification au droit à la liberté, à la différence, enfin à la citoyenneté.

Il y a une tension entre le réseau déjà implanté et la dispute par d'autres modèles technosociaux qui privilégient d'autres logiques divergentes de la Réforme Psychiatrique (Reforma Psiquiátrica) qu'amenent des défis à la collectivité des travailleurs, des professionnels, des gestionnaires, des professeurs, des chercheurs, des entités de la société civile, des familiers et des usagers des services de la Santé Mentale, qui demeurent en croyant sur la possibilité de construction d'un projet de réseau de santé mentale qui défendre la vie et renforce la citoyenneté. Selon la perspective d'Oddone, nous défendons la nécessité d'une Communauté Scientifique Amplifiée (Comunidade Científica Ampliada), dont le modèle d'organisation présuppose de mettre en relation divers «points de vue» des: prescripteurs, scientists, mouvement social, travailleurs, familiers, usagers, avec l'objectif de «redécouvrir l'expérience du soin dans la Santé Mentale» en syntonie avec la diversité des besoins de santé dans son articulation avec les particularités de situations qui demandent que le concept de réseau soit émaillé *sur* et *dans* le territoires par-delà du domaine de la Santé Mentale.